

**AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ**  
**ÉCOLE DOCTORALE DE SCIENCES JURIDIQUES ET POLITIQUES**  
**FACULTE DE DROIT ET DE SCIENCE POLITIQUE**

**LA RESPONSABILITE DES ORDRES PROFESSIONNELS**  
**DU FAIT DE LEURS MEMBRES :**  
**FONDEMENT ET REGIME**

*Thèse pour le doctorat en droit présentée et soutenue publiquement par*

**Wilfried BIGENWALD**

*JURY :*

**Mme Marie-Anne FRISON-ROCHE**  
Professeur à Sciences Po - Paris, *Rapporteur*

**M. Frédéric LOMBARD**  
Professeur à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, *Rapporteur*

**M. Jean-Claude RICCI**  
Professeur à Aix-Marseille Université, *Directeur*

**M. Frédéric ROUVIERE**  
Professeur à Aix-Marseille Université, *Directeur*

*Aix en Provence.- 30 janvier 2015*

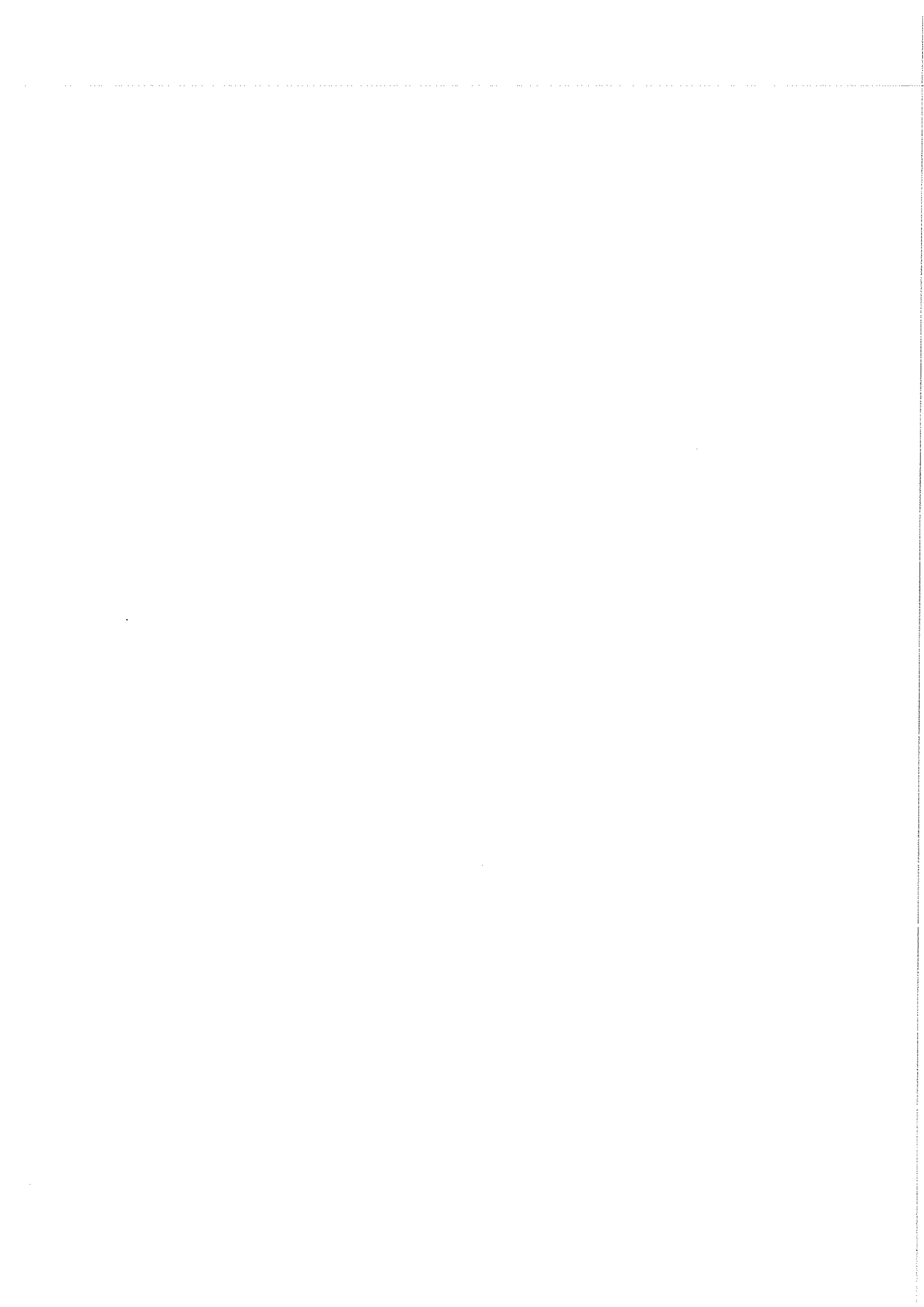


La responsabilité des Ordres professionnels du fait de leurs membres :  
fondement et régime.

Cette thèse traite de l'importance des Ordres professionnels qui constituent des institutions corporatives légales présentes dans certaines professions libérales. L'ensemble des membres d'une profession libérale encadrée par un Ordre a ainsi l'obligation d'adhérer à son Ordre. Les Ordres professionnels ont pour fin la déontologie de la profession qui constitue un droit disciplinaire. Le Conseil d'Etat reconnaît que les Ordres professionnels accomplissent une mission de service public et sont dotés à cette fin de prérogatives de puissance publique. La déontologie vérifie que l'exercice professionnel est conforme à sa fin. Son respect est donc nécessaire, non seulement pour les professionnels mais également pour leurs clients ou patients et pour les tiers. L'existence des Ordres professionnels est dérogoire au droit commun qui prohibe les corporations et les groupements obligatoires sauf lorsqu'il s'agit de personnes morales de droit public. En tant qu'ils sont des corporations, les Ordres professionnels voient leur légitimité contestée. Les Ordres professionnels ne sont pas directement contrôlés par l'Etat ni par les tiers qui sont pourtant concernés par leur activité. Rendre les Ordres professionnels responsables du fait de leurs membres (par présomption simple de faute) permettrait un contrôle juridictionnel renforcé de leur action. Il s'agit de vérifier que cette action poursuit bien la fin qui lui est dévolue : la déontologie professionnelle, dans l'intérêt des tiers et du bien commun.

Vicarious liability of professional Orders for the breach of their  
members : foundation and regime.

This thesis stresses the importance of professional orders, which are legal guild institutions present in certain professions. All members of a profession regulated by a professional Order have the obligation to join the Order. Professional Orders aim at setting the ethics of the profession, which constitute a true disciplinary law. The "Conseil d'Etat" acknowledges that they perform a public service task and are granted powers of a public authority for the purpose thereof. Ethics ensure that the professional practice meets its end. As a consequence, compliance not only is necessary for professionals but also for their clients or patients as well as for third parties. The existence of the professional Orders are derogatory from general law that prohibits mandatory guilds and groups except when it comes to legal persons of public law. As they are guilds, their legitimacy is disputed. Professional Orders are not directly controlled by the State or by third parties who are nevertheless affected by their activities. To make them liable their members' actions (by rebuttable presumption of fault) would allow strengthened judicial review of their action. The purpose is to verify that this action actually pursues the end that is assigned to it: professional ethics, in the interests of third parties and of the common good.



## TABLE DES MATIERES

### **Partie I – Le fondement de la responsabilité des Ordres professionnels du fait de leurs membres : des corporations dotées de prérogatives de puissance publique\_\_ 23**

|  |           |
|--|-----------|
| <b>TITRE I – L'avènement historique des Ordres professionnels sous la forme des corporations</b> | <b>25</b> |
| Chapitre 1 – Une évolution marquée par des ruptures  | 25        |
| Section 1. Les corporations de l'Etat « pluraliste » prémoderne                                  | 26        |
| § 1. Le Moyen-Âge : un exercice « pluraliste » du droit et de la souveraineté                    | 26        |
| § 2. Les corporations en France, sous l'Ancien Régime  | 30        |
| I. La fondation et l'organisation des corporations   | 31        |
| A. Fondation   | 31        |
| (a) Les ghildes et hanses.   | 32        |
| (b) Les corporations urbaines d'artisans   | 32        |
| B. Organisation interne des corporations   | 34        |
| II. Le déclin des corporations   | 37        |
| A. L'attaque contre les corporations   | 37        |
| B. La suppression des corporations   | 39        |
| Section 2. Le rejet des corporations dans les théories monistes modernes de la souveraineté      | 43        |
| § 1. Hobbes  | 44        |
| I. Une souveraineté absolue  | 45        |
| II. Les organes dans la République   | 47        |
| A. Les organes politiques  | 47        |
| B. Les organes privés  | 49        |
| § 2. Rousseau  | 50        |
| I. Le refus de toute délégation de souveraineté  | 50        |
| II. La détestation des corps intermédiaires  | 51        |
| Chapitre 2 – La renaissance incomplète et idéologiquement connotée des corporations              | 56        |
| Section 1. Le renouveau des pensées favorables aux corporations                                  | 57        |
| § 1. La faveur des théories organiques de la société pour les corporations                       | 59        |
| I. Hegel ou l'accession du singulier à l'universel   | 60        |
| II. L'école sociologique de Durkheim ou la société comme création spontanée                      | 65        |
| § 2. Les théories de l'éthique politique   | 69        |
| I. La politique comme fin en soi   | 69        |
| A. Aristote ou la politique comme fin ultime, comme bonheur le plus parfait                      | 69        |
| B. Hannah Arendt et le constat désolant de la subversion du politique par l'économie             | 77        |
| (a) Les dangers de la société sans corps intermédiaires : l'advenue de la société de masse       | 77        |
| (b) L'abîme dans l'activité économique   | 78        |
| (1) Typologie des activités humaines   | 79        |
| (2) La subversion de la politique  | 81        |

|            |   |     |
|------------|---|-----|
| C.         | Hans Jonas ou l'appel à réorienter l'économie aux fins politiques   | 84  |
| (a)        | Le sens de l'honneur et de l'indépendance aristocratique comme condition de la liberté                                  | 86  |
| A.         | La pensée de Montesquieu selon Bertrand de Jouvenel ou la nécessité des contre-pouvoirs                                 | 86  |
| B.         | Tocqueville ou le spectre du repli égoïste et conformiste des masses démocratiques                                      | 88  |
| Section 2. | Le désaveu, par le droit, de la théorie de la souveraineté  | 94  |
| § 1.       | Le désaveu de la théorie de la souveraineté par la théorie du droit   | 94  |
| I.         | Deux théoriciens du droit influencés par la sociologie : Duguit et Hauriou  | 95  |
| A.         | Duguit  | 95  |
| (a)        | Une théorie de résistance au pouvoir...   | 95  |
| (1)        | Le droit comme phénomène de solidarité sociale opposable aux gouvernants  | 95  |
| (2)        | Le service public comme émanation des groupes sociaux solidaires  | 99  |
| (3)        | Les fonctions de l'institution selon Georges Scelle comme la structure dévolue au service de l'ordre juridique          | 100 |
| (b)        | ... aux résultats décevants, voire opposés  | 101 |
| B.         | Hauriou   | 105 |
| (a)        | La pluralité des institutions fonctionnelles comme équilibre des pouvoirs et sources du droit                           | 105 |
| (b)        | Les insuffisances d'une théorie sociale positiviste   | 109 |
| (c)        | L'institution comme droit réel  | 112 |
| II.        | Hayek ou la formation spontanée, simultanée et interdépendante du droit et de l'ordre social                            | 117 |
| A.         | L'impossibilité de construire la société  | 118 |
| (a)        | La raison face aux limites de la connaissance   | 118 |
| (b)        | Le droit et la société comme ordres spontanés   | 121 |
| (1)        | L'évolutionnisme du droit   | 121 |
| (2)        | La nature de l'ordre social spontané  | 122 |
| B.         | Le rôle limité des organisations contraignantes   | 127 |
| (a)        | L'opposition du l'ordre spontané (kosmos) et de l'organisation (taxis)  | 127 |
| (1)        | « Taxis », l'organisation   | 127 |
| (2)        | L'Etat jurislatureur et la confusion entre la «thesis», règle de l'organisation, et le «nomos», règle de juste conduite | 130 |
| (b)        | Hayek et les corps intermédiaires   | 132 |
| (1)        | Hayek anti-corporatiste   | 132 |
| (2)        | La théorie d'Hayek retournée contre son anti-corporatisme   | 138 |
| § 2.       | Le désaveu de la théorie de la souveraineté par le droit positif  | 141 |
| I.         | Le désaveu par le droit administratif : l'acceptation de la partition de l'administration et de sa responsabilité       | 142 |
| A.         | L'administration publique comme phénomène bureaucratique  | 143 |
| (a)        | Les théories du phénomène bureaucratique  | 143 |

|                 |   |            |
|-----------------|---|------------|
| (b)             | La fin des mythes administratifs _____  | 147        |
| (1)             | La fin du mythe de la transparence de l'administration : l'administration au service des intérêts privés de ses agents _____  | 147        |
| (2)             | La fin du mythe de l'universalité et de la simplicité des règles de l'action publique : de la réglementation à la régulation, le droit comme instrument de la volonté _____ | 150        |
| (3)             | La fin du mythe de l'unité d'un corps administratif : la nouvelle faveur pour les petites structures spécialisées et autonomes _____  | 153        |
| B.              | Le développement de la responsabilité de l'administration comme démenti aux théories de la souveraineté _____   | 157        |
| (a)             | La consécration de la responsabilité administrative _____   | 158        |
| (b)             | Les divers régimes de responsabilité de l'administration _____  | 161        |
| (1)             | La faute présumée _____   | 161        |
| (2)             | L'exigence d'une faute lourde pour les activités révélant la puissance publique _____   | 163        |
| II.             | La reconnaissance des divers modes de vies par la loi : une consécration du pluralisme juridique ? _____  | 166        |
| A.              | Présentation du pluralisme juridique _____  | 167        |
| B.              | Le pluralisme en législation : l'exemple de la législation familiale française _____  | 170        |
| C.              | Le communautarisme comme dérive du pluralisme juridique ? _____   | 176        |
| <b>TITRE II</b> | <b>- La consécration des Ordres professionnels par le droit _____</b>   | <b>185</b> |
| Chapitre 1      | - La finalité des Ordres professionnels : le service public _____   | 186        |
| Section 1.      | L'organisation des Ordres professionnels _____  | 187        |
| § 1.            | Premiers éléments de la qualification d'Ordre professionnel _____   | 187        |
| § 2.            | La structure fédérale des Ordres professionnels _____   | 194        |
| I.              | Une organisation fédérale en plusieurs niveaux territoriaux aux fonctions complémentaires ou hiérarchisées _____  | 194        |
| A.              | La fonction respective de chaque niveau d'organisation professionnelle _____  | 195        |
| B.              | La fin du régime exceptionnel d'indépendance des Barreaux _____   | 196        |
| II.             | L'autonomie des Ordres professionnels _____   | 199        |
| A.              | Des magistratures très majoritairement désignées par leurs pairs _____  | 199        |
| (a)             | Désignation des membres des conseils de l'Ordre _____   | 199        |
| (b)             | Désignation des conseillers disciplinaires _____  | 201        |
| B.              | L'autorité de tutelle des Ordres professionnels _____   | 203        |
| (a)             | Les Ordres dont les actes réglementaires doivent être approuvés par l'autorité de tutelle _____   | 203        |
| (b)             | Les Ordres qui encourent la dissolution de leurs organes nationaux par le gouvernement _____  | 205        |
| Section 2.      | La déontologie comme mission de service public _____  | 206        |
| § 1.            | La nature de la déontologie _____   | 207        |
| I.              | Appréciation historique et qualitative de la déontologie _____  | 208        |
| A.              | La déontologie comme une morale qui tend à devenir du droit _____   | 210        |
| B.              | La déontologie conçue comme un droit de privilège _____   | 215        |
|                 |   | 565        |

|            |  |     |
|------------|--|-----|
| II.        | La déontologie comme source de règlement des conflits  | 217 |
| A.         | Le domaine propre de la déontologie : le contentieux disciplinaire   | 218 |
| (a)        | Distinction d'avec le droit commun   | 219 |
| (1)        | Distinction d'avec le droit civil et le droit pénal  | 219 |
| (2)        | Indépendance de la juridiction disciplinaire   | 220 |
| (b)        | L'opposabilité universelle de la déontologie   | 221 |
| (1)        | La déontologie comme avantage des professionnels   | 221 |
| (2)        | La déontologie comme avantage des tiers  | 225 |
| B.         | La déontologie comme source de règlement du contentieux de droit commun  | 229 |
| (a)        | Le juge du droit commun statue sur des règles déontologiques   | 229 |
| (1)        | Quand la loi et la déontologie se recoupent  | 230 |
| (2)        | Quand les juges appliquent la déontologie en droit commun  | 231 |
| (b)        | Le juge de droit commun déclare des principes de déontologie   | 233 |
| § 2.       | L'intérêt de la déontologie face aux insuffisances du marché   | 234 |
| I.         | La déontologie comme source de confiance pour le client  | 235 |
| II.        | La déontologie comme protection des professions prudentielles  | 237 |
| Chapitre 2 | - Les moyens des Ordres professionnels : les prérogatives de puissance publique  | 241 |
| Section 1. | La puissance publique au service du public   | 242 |
| § 1.       | Le service public en théorie : le pouvoir contraignant mis au service de la coopération sociale                                      | 243 |
| § 2.       | La multiplication des formes de service public en jurisprudence  | 247 |
| I.         | Des personnes publiques exercent des activités commerciales  | 249 |
| II.        | Des personnes privées rendent un service public et sont dotées de prérogatives de puissance publique                                 | 251 |
| A.         | Des personnes privées concourent à des missions de service public  | 252 |
| (a)        | L'arrêt Terrier : des personnes privées participent ponctuellement à une activité de service public                                  | 252 |
| (b)        | L'arrêt Caisse primaire et protection : des personnes privées exécutent à titre habituel des missions de service public              | 253 |
| B.         | Des personnes privées sont dotées de prérogatives de puissance publique  | 255 |
| (a)        | L'ambivalence de l'arrêt association syndicale du Canal de Gignac : des associations sont transformées en établissements publics     | 255 |
| (b)        | L'arrêt Monpeurt éclaire l'arrêt Gignac : des initiatives privées sont renforcées par l'octroi de prérogatives de puissance publique | 256 |
| Section 2. | L'Ordre professionnel comme essence même du service public : la réunion de la puissance et du droit                                  | 261 |
| § 1.       | Les prérogatives exceptionnelles de l'Ordre professionnel comme gardien de la déontologie  | 261 |
| I.         | Justification de l'incorporation obligatoire par la théorie d'Olson  | 262 |
| II.        | Les pouvoirs réglementaire, exécutif et juridictionnel de l'Ordre professionnel  | 267 |
| A.         | Le pouvoir réglementaire   | 268 |
| (a)        | Reconnaissance par la jurisprudence administrative du pouvoir réglementaire d'administrations spéciales                              | 268 |



|   |     |
|---|-----|
| (b) Reconnaissance par le Conseil Constitutionnel du pouvoir réglementaire spécial par des autorités administratives              | 270 |
| (c) Autonomisation et éclatement du pouvoir réglementaire : quand l'idéologie est contrariée par la réalité                       | 271 |
| (1) Les obstacles idéologiques à l'émergence d'un pouvoir réglementaire   | 271 |
| (2) La réfutation par Hauriou de la théorie de la délégation des pouvoirs réglementaires spéciaux par l'Etat                      | 272 |
| (3) Les limites du pouvoir réglementaire des Ordres professionnels  | 273 |
| B. Le pouvoir juridictionnel  | 276 |
| C. Le pouvoir exécutif  | 278 |
| § 2. Distinction d'avec les autres personnes privées dotées de prérogatives de puissance publique                                 | 279 |
| I. Qualification des personnes privées dotées de prérogatives de puissance publique et critères de distinctions d'avec les Ordres | 279 |
| A. Qualification  | 279 |
| B. Critères de distinction  | 282 |
| II. Comparaison avec Ordres professionnels avec d'autres type d'organisations   | 282 |
| A. Les organisations professionnelles   | 283 |
| (a) Les organisations professionnelles proches de l'organisation ordinale   | 283 |
| (1) Les courtiers de marchandises assermentés   | 283 |
| (2) Le cas des commissaires aux comptes   | 287 |
| (3) Le cas des administrateurs judiciaires et des mandataires judiciaires   | 292 |
| (b) La spécificité des organisations de la finance  | 295 |
| (1) La régulation du secteur bancaire et assurantiel  | 295 |
| (2) Les sociétés de marchés   | 296 |
| (c) Les professions ou activités professionnelles dans lesquelles l'organisation ordinale serait judiciaire                       | 299 |
| (1) Les conseillers en investissement financiers  | 299 |
| (2) Les experts judiciaires   | 301 |
| (3) Les agents immobiliers  | 304 |
| B. Les organisations d'activités extra-professionnelles   | 306 |
| (a) Les fédérations sportives   | 306 |
| (b) Les associations de chasse  | 311 |

**Partie II – Le régime de la responsabilité des Ordres professionnels du fait de leurs membres : une responsabilité du fait d'autrui** 315

|   |            |
|---|------------|
| <b>TITRE I – Une responsabilité du fait d'autrui découlant de l'obligation d'encadrer une communauté</b>  | <b>319</b> |
| Chapitre 1 – La nature de la responsabilité du fait d'autrui  | 320        |
| Section 1. La faute et le risque comme seuls fondements juridiques à la responsabilité                    | 322        |
| § 1. D'un fondement unique à une dualité de fondements  | 323        |
| I. D'une responsabilité civile en droit romain à la conception subjective de la faute dans le droit canon | 324        |

|            |  |     |
|------------|--|-----|
| II.        | L'avènement de la théorie du risque  | 327 |
| § 2.       | Relativité de la dualité entre la faute et le risque, réalité de la césure entre la responsabilité et la solidarité  | 332 |
| I.         | L'apaisement de l'antinomie entre la faute et le risque  | 332 |
| II.        | L'antinomie entre la responsabilité et la solidarité   | 336 |
| A.         | L'effet déresponsabilisant de la solidarité  | 336 |
| B.         | La responsabilité de la personne morale comme technique de répartition des risques                                   | 339 |
| Section 2. | La responsabilité du fait d'autrui caractérise un dommage causé par une pluralité d'auteurs                          | 343 |
| § 1.       | Le répondant comme auteur médiateur du dommage : éclaircissement sur le sens de « cause directe du dommage »         | 344 |
| I.         | Les théories mécanistes de la cause et le dommage direct   | 345 |
| II.        | La causalité adéquate et le dommage direct   | 350 |
| § 2.       | Distinction avec le délit causé par des co-auteurs   | 353 |
| Chapitre 2 | - Le domaine de la responsabilité du fait d'autrui   | 358 |
| Section 1. | La responsabilité du fait d'un incapable   | 359 |
| § 1.       | La responsabilité du fait d'un aliéné, occasion de déclaration d'un principe général de responsabilité fait d'autrui | 360 |
| I.         | Le régime  | 361 |
| A.         | Une présomption de responsabilité du répondant   | 361 |
| B.         | Le fait générateur : la faute de l'auteur direct   | 364 |
| II.        | Le domaine   | 364 |
| § 2.       | La responsabilité du fait d'un mineur  | 368 |
| I.         | Une responsabilité fondée sur la faute détournée en technique de collectivisation des dommages                       | 370 |
| A.         | Le régime du Code civil : une présomption simple de faute des parents  | 370 |
| B.         | Rupture avec la conception classique   | 372 |
| II.        | De l'indétermination des fondements à l'incohérence du régime  | 374 |
| A.         | Une responsabilité fondée sur le risque ?  | 374 |
| B.         | La formalisation de la condition de cohabitation de l'enfant avec ses parents  | 377 |
| (a)        | La responsabilité des parents du fait de l'enfant lorsque les parents sont séparés                                   | 378 |
| (b)        | La responsabilité du fait du mineur quand il est confié à la surveillance d'autres adultes que les parents           | 381 |
| Section 2. | La responsabilité du fait d'un adulte capable  | 387 |
| § 1.       | La responsabilité du commettant du fait de son préposé   | 389 |
| I.         | La responsabilité du commettant en droit privé   | 389 |
| A.         | Les fondements   | 390 |
| B.         | Le régime  | 393 |
| (a)        | Conditions de la responsabilité du commettant  | 393 |
| (b)        | Effets de la responsabilité du commettant  | 395 |
| (c)        | L'immunité du préposé  | 397 |

|      |   |     |
|------|---|-----|
| II.  | La responsabilité du commettant en droit administratif _____  | 401 |
| A.   | L'assimilation de l'acte de l'agent à l'acte de l'administration sauf faute personnelle détachable du service _____                 | 402 |
| B.   | L'engagement direct et exclusif de l'administration en cas de faute de service _____  | 406 |
| § 2. | La responsabilité du fait d'un adulte conscient et non préposé _____  | 408 |
| I.   | La responsabilité de la personne morale du fait de son dirigeant _____  | 409 |
| A.   | Une responsabilité du fait d'autrui _____   | 409 |
| B.   | Le régime _____   | 412 |
| (a)  | La catégorie de dirigeant _____   | 412 |
| (b)  | L'instauration d'une immunité _____   | 413 |
| II.  | La responsabilité des associations du fait de leurs membres, un nouveau champ de la responsabilité du fait d'autrui _____           | 416 |
| A.   | La responsabilité des associations sportives du fait d'autrui _____   | 416 |
| (a)  | La responsabilité civile des associations sportives du fait de leurs joueurs _____  | 417 |
| (b)  | La responsabilité disciplinaire des clubs de football du fait de leurs supporters _____   | 421 |
| B.   | Le refus de reconnaître la responsabilité des syndicats professionnels et des associations de chasse du fait de leurs membres _____ | 423 |
| (a)  | Les syndicats _____   | 424 |
| (b)  | Les associations de chasse _____  | 428 |

**TITRE II – Une responsabilité du fait d'autrui découlant de l'exercice d'une autorité publique \_\_\_\_\_ 437**

|            |   |     |
|------------|---|-----|
| Chapitre 1 | - La responsabilité de l'administration du fait des administrés _____   | 437 |
| Section 1. | La responsabilité pour autrui comme sanction de l'autorité _____  | 438 |
| § 1.       | La nature de l'autorité comme ascendant sur autrui pour son bien _____  | 438 |
| § 2.       | La fonction de la responsabilité de l'autorité du fait de ses destinataires _____   | 445 |
| I.         | Les conceptions de la responsabilité d'autrui sans autre finalité que l'indemnisation _____   | 446 |
| II.        | La fonction de la responsabilité de l'autorité du fait de ses destinataires comme stimulant de l'organisation collective _____                    | 447 |
| Section 2. | La responsabilité de l'administration dans ses fonctions d'autorité _____   | 451 |
| § 1.       | La responsabilité sans faute de l'administration pour le fait des destinataires de son autorité _____   | 452 |
| A.         | La responsabilité de l'administration du fait d'occupants d'un immeuble qu'elle détient _____   | 452 |
| III.       | La responsabilité de l'administration du fait d'autrui qui cause ou risque de causer un trouble à l'ordre public _____                            | 455 |
| A.         | La responsabilité de l'Etat pour ses mesures visant à rétablir l'ordre public _____   | 456 |
| B.         | La responsabilité de l'Etat pour ses décisions visant à éviter les troubles à l'ordre public _____  | 458 |
| § 2.       | La responsabilité de l'autorité publique du fait de ses destinataires, pour omission d'exercice l'autorité, constitutive d'une faute lourde _____ | 463 |
| I.         | La caractérisation prétorienne extensive de la faute lourde de l'autorité publique dans l'exercice de ses activités de police générale _____      | 464 |

|            |  |     |
|------------|--|-----|
| II.        | Le caractérisation prétorienne restrictive de la faute lourde de l'autorité publique dans ses activités de tutelle et de contrôle des secteurs économiques _____ | 467 |
| Chapitre 2 | - La mise en œuvre de la responsabilité des Ordres professionnels du fait de leurs membres _____   | 475 |
| Section 1. | Le régime de responsabilité des Ordres professionnels du fait de leurs membres de lege lata _____  | 475 |
| § 1.       | Un contentieux à cheval sur les deux ordres de juridiction _____   | 475 |
| § 2.       | Les activités pour lesquelles l'Ordre professionnel engage sa responsabilité _____   | 479 |
| I.         | La responsabilité des Ordres professionnels dans leur fonction juridictionnelle : un régime de faute lourde _____  | 479 |
| A.         | L'exigence générale d'une faute lourde pour les activités de justice _____   | 479 |
| (a)        | Pour les juridictions administratives _____  | 479 |
| (b)        | Pour les juridictions judiciaires _____  | 480 |
| B.         | Le bien-fondé d'une responsabilité personnelle des Ordres professionnels dans leurs fonctions juridictionnelles _____  | 481 |
| (a)        | L'inopportunité d'une garantie par l'Etat de la responsabilité des Ordres professionnels pour leurs décisions juridictionnelles _____                            | 481 |
| (b)        | La responsabilité personnelle des Ordres professionnels pour faute simple dans leur fonction de poursuite disciplinaire _____                                    | 483 |
| II.        | La responsabilité des Ordres professionnels dans leur fonction de police : un régime de faute prouvée _____  | 484 |
| A.         | La responsabilité des Ordres professionnels pour leur propre fait _____  | 484 |
| B.         | Les cas de responsabilité des Ordres professionnels du fait de leurs membres _____   | 485 |
| (a)        | Les cas jugés _____  | 485 |
| (b)        | Moyens d'accroître ces cas par la limitation de la garantie de l'assurance _____   | 490 |
| (1)        | La conception restrictive de la faute intentionnelle _____   | 493 |
| (2)        | La conception extensive de la faute intentionnelle _____   | 494 |
| Section 2. | Le régime « de lege ferenda » de la responsabilité des Ordres professionnels du fait de leurs membres _____  | 498 |
| § 1.       | La qualification de la responsabilité d'un Ordre professionnel du fait de ses membres _____  | 499 |
| I.         | Hypothèses de cas de responsabilité des Ordres du fait de leurs membres _____  | 499 |
| II.        | Une responsabilité subsidiaire par présomption simple de faute _____   | 500 |
| § 2.       | Des moyens de donner force de droit aux engagements éthiques des entreprises _____   | 502 |
| I.         | L'apparence d'engagement du pollicitant par ses déclarations _____   | 502 |
| II.        | Le bénéfice pour les tiers, en vertu d'une stipulation pour autrui, des contrats éthiques conclus entre producteurs _____  | 505 |
| III.       | La responsabilité du fait d'autrui _____   | 507 |